

# Urgence écologique : appel à un véritable travail collectif



Le 6 juin 2023, les agent·es de l'Ined ont été informé·es de l'obligation de suivre la formation "*La Fresque du Climat*". La mise en place de ces formations se fait dans le cadre du Schéma directeur « développement durable – responsabilité sociétale et environnementale » (SD DD&RSE), c'est-à-dire une impulsion du Ministère de l'ESR. Si l'urgence écologique ne fait aucun doute, plusieurs choses posent problème dans la mise en place de ces formations.

D'abord sur la forme. Nous regrettons que le personnel n'ait pas été consulté sur la mise en place de ces formations, et ce malgré la multiplication des cadres de consultation (mais pas de décision) auxquels participent des représentant·es du personnel. Ni le groupe de travail RSE sur la sensibilisation des agent·es, ni le Comité social d'administration d'établissement (CSAE) n'ont été informés, encore moins saisis, de cette question.

Dans ce contexte, l'annonce brusque de ces formations et leur caractère obligatoire nous semble contre-productif. Nous ne pouvons que déplorer cette stratégie de contrainte individuelle alors que la lutte contre le changement climatique ne pourra fonctionner que grâce à une réflexion et une mobilisation collectives, qui sont les seules à même de transformer véritablement les pratiques professionnelles. L'heure n'est plus à l'injonction aux petits gestes individuels. Plus largement, il est paradoxal de voir le gouvernement aussi directif avec les agent·es de la fonction publique et aussi peu avec les entreprises au mode de production écocide : les superprofits de l'industrie pétrolière ne sont pas taxés, les investissements dans les énergies fossiles se poursuivent, les jets privés ne sont toujours pas interdits...

Ensuite sur le fond. "*La Fresque du Climat*" a pour but d'exposer dans un premier temps le fonctionnement de la crise climatique sur la base des résultats des rapports du GIEC, puis de « *se propulser dans un esprit d'équipe* », d'« *échanger autour de ses émotions* » et de réfléchir à des « solutions individuelles et collectives ». Si le principe nous semble louable et la première partie utile, la seconde partie nous apparaît problématique au regard des arguments précédents sur l'inégale répartition de la responsabilité et des moyens d'action dans la population. Par ailleurs, la formation proposée par "*La Fresque du Climat*" est utile mais insuffisante : comme nombre d'analyses l'ont relevé (par exemple dans *Le Monde*), elle donne une excellente vision des mécanismes physiques du changement climatique, mais n'aborde pas ses aspects politiques, sociaux et idéologiques (en un mot, le mode de production capitaliste). Si la direction de l'Ined est soucieuse d'assurer une formation complète de ses agent·es, nous l'invitons à proposer (et non imposer !) des ateliers en complément à la hauteur de ce que l'on pourrait attendre d'un institut de recherche en sciences sociales. Le groupe RSE devrait être associé au choix de ce complément d'information.

Ces dernières années, les canicules (ressenties jusque dans nos bureaux...), sécheresses et feux de forêt à répétition se sont largement chargés de sensibiliser aux conséquences du changement climatique. Il est plus que temps de passer à l'action. Nous invitons les agent·es à ne pas se sentir obligé·es d'assister à ces formations. Nous appelons à ouvrir un véritable travail collectif sur ces sujets, qui ne s'en tienne pas aux actions individuelles et ne passe pas sous silence l'effet néfaste des politiques d'« excellence » et du productivisme scientifique à la fois sur les personnels et sur les émissions carbone de la recherche. A ce titre, nous proposons d'ouvrir un espace de discussion entre membres du personnel, éventuellement en présence d'un·e chercheur·se spécialiste de ces questions, afin d'élaborer collectivement autour des enjeux spécifiques à nos métiers pour une mise en application concrète.